

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[ŒuvresCollectionÉdition : 1579 - Pontoux, Œuvres - RigaudItem\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[064 Ce n'est que miel, que manne et qu'ambroisie](#)

[1579_Oeu_Pon] 064 Ce n'est que miel, que manne et qu'ambroisie

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLXIII.

Incipit non moderniséCe n'est que miel, que manne & qu'Ambroisie

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 064

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationC8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Ce n'est que miel, que manne & qu' Ambrosie
 De ce baiser dont ie suis si friant:
 Ce n'est qu' Anour de ce bel œil riant
 Qui doucement mon ame ressiste:
 Tout son chant n'est que sainte poésie
 Et son beau taint qu' vn email variant:
 Son tetin n'est qu' vn ioyau d' Orient,
 Et son parler qu' toute courtoisie.
 De son Nectar ie ne me puis saouler,
 Et plus i'en boy plus i'en veux aualler,
 Et plus en moy l'appetit se reueille.
 Heureux qui peut & la voir & l'ouyr
 Ainsi que moy, & plus qui peut iouyr
 Des doux baisers de sa bouche vermeille.

LXIII.

Mon dieu quel miel, quelle manne succree,
 Quel sucre doux goustay-ie l'autre soir,
 Quand ie me vins pres de madame assoir
 Dans vn vergier sur vne verte pree:
 Lors en baisant sa bouchette pourpree,
 De noz couraux (qui faisoient vn pressoir
 L'vn contre l'autre) en terre ie vei choir
 Vn suc rosin sur l'herbe diapree.
 Lequel depuis à produict vne fleur
 Qui, la voiant, me comble de douleur
 Quand ie repense à si grande liesse:
 Heureux vergier & malheureux ausy
 Qui d'vn soulas me donne vn grief soucy,
 Il n'est plaisir dont ne vienne tristesse.

Amour